

Aujourd'hui nous sommes dimanche 4 mai, troisième dimanche de Pâques.

Ressuscité le troisième jour, le dimanche, le Seigneur s'est révélé aux siens rassemblés en son Nom ; et de même le dimanche suivant. Nous aussi, nous nous disposons à vivre le rassemblement de l'Église, et nous demandons la grâce d'être affermis dans l'espérance de la Résurrection. Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons "Chantez avec moi le Seigneur", interprété par la communauté de l'Emmanuel.

R. Chantez avec moi le Seigneur,
Célébrez-le sans fin.
Pour moi il a fait des merveilles,
Et pour vous il fera de même.

1. Il a posé les yeux sur moi,
Malgré ma petitesse.
Il m'a comblée de ses bienfaits,
En lui mon cœur exulte.

2. L'amour de Dieu est à jamais
Sur tous ceux qui le craignent.
Son Nom est saint et glorieux,
Il a fait des merveilles.

3. Déployant son bras tout-puissant
Il disperse les riches.
Aux pauvres il donne à pleines mains,
A tous ceux qui le cherchent.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 21 de l'évangile selon saint Jean.

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-

tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Apparemment, les disciples ont quitté Jérusalem, sont revenus chez eux et ont repris leur ancienne vie. C'est comme une parenthèse qui s'est refermée. Quel peut bien être l'état d'esprit de Simon-Pierre, et celui de ses compagnons, lorsqu'il part pour la pêche ? Et lorsqu'après une nuit entière de travail, ils n'ont rien pris ?
2. Mais le jour se lève, quelqu'un leur apparaît, les appelle, les invite à jeter à nouveau leurs filets. Ils le font, le filet est plein. Qui donc est-il, celui qui les rejoint au creux de leur souffrance et la transforme en joie ? Il est reconnu, et Simon-Pierre se jette à l'eau : il n'y a plus que l'urgence à rejoindre celui qui, de nouveau, vient vers lui.
3. Sur le rivage, le repas est préparé. Les disciples sont sortis de la mer, à la suite du premier-né d'entre les morts, et ils sont invités à manger avec Jésus. Ils se souviennent de ses paroles : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde. » Quelle action de grâce peuvent-ils vivre, alors ? Je m'y associe.

En réécoutant cette histoire, J'essaie d'imaginer les sentiments qui traversent les disciples.

Au terme de cette méditation, je réalise comment cette histoire est celle de toute l'Église, de chacun de ses membres en particulier, et de moi-même. Je rends grâce au Seigneur qui vient sans cesse à notre rencontre et se fait notre nourriture. Je lui demande de savoir l'accueillir, et d'accueillir ainsi le Père lui-même.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, amen